

Les grands noms

(extrait du livre de J. Brunette, 2012, pp. 153-174)

La lettre entre parenthèses indique s'il s'agit d'un descendant d'André, d'Étienne ou de Jean Dumay.

Demers **Albert** (1910-1989) (J)

Artiste sculpteur né à Demers Center, Ile-aux-Allumettes, Albert était le fils de Jules Demers et de Marguerite Lance (Lenzt).

Arbre du Mai, vol. 9, no. 1, page 6.

Demers **Alexis** (1803- 1833) (A)

Fils d'Alexis Demers et de Catherine de Foy, Alexis était député de Vaudreuil à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, de 1830 à sa mort. Il avait aussi été reçu médecin en 1824.

Arbre du Mai, vol. 11 no. 1 page 16.

Demers **Alexis** (1824-1894) (J)

Né à St-Nicolas en 1824, du mariage de François Demers et de Marguerite Demers (3e degré de cons.), il épouse Angélique Fréchette, fille d'Augustin et d'Angélique Carrier, le 19 janvier 1847 à St-Nicolas. Après avoir représenté Ham-Nord de 1860 à 1864 au conseil des municipalités, il en fut le premier maire dès que Ham-Nord eut acquis son autonomie (de 1864 à 1867 et de 1875 à 1876). De 1864 à 1874, il eut aussi la charge du seul bureau de postes du canton de Ham. Sur le chemin St-Philippe, il construisit un moulin à scie sur la rivière qui porte aujourd'hui son nom et, en 1859, il entreprit la construction du premier moulin à farine du canton de Ham. En 1863, au temps de la mine de cuivre, il investit beaucoup d'argent dans ce nouveau projet qui devait malheureusement avorter quelques années plus tard. Ce fut la faillite. Malgré tous ces revers de fortune, il a toujours fait preuve de désintéressement et de dévouement et, jusqu'à sa mort survenue le 12 septembre 1894, il démontra des qualités de meneur dans cette petite communauté en plein essor.

Demers **Alexis-Louis** (1825- 1886) (A)

Cultivateur, conseiller et maire de St-Georges-de-Henryville, Alexis-Louis était le fils d'Alexis et de Josephette Bessette. De 1812 à 1816, il fut député libéral d'Iberville à l'assemblée législative du Québec. Il épousa Marie-Julie Brazeau puis, en secondes noces, Marie Goyette.

Demers **Alice** (?)

Née à Timmins, en Ontario, elle est, avec son conjoint, à la tête des vins Arrowood de Californie.

Demers **André** (1902- 1975) (A)

Avocat puis juge à la Cour supérieure du Québec (1948-1975). Membre de l'Ordre de l'Empire britannique (1946). Fils de Louis-Philippe Demers. Petit-fils d'Alexis-Louis Demers.

Demers **Anne (M^e)** (?)

Me Anne Demers est nommée au poste d'adjointe administrative du Barreau de Québec. Diplômée de la faculté de philosophie (1986), bachelière de la faculté de droit (1989) de l'Université Laval et membre du Barreau du Québec depuis 1991, M^e Demers compte plus de cinq années d'expérience dans la gestion administrative. Elle fut, jusqu'à tout récemment, coordonnatrice de la Fondation Maurice-Couture.

*(Journal du Barreau, 1^{er} décembre 1995),
Arbre du Mai, vol. 5, no. 2, page 16.*

Demers **Benjamin (Abbé)** (1848-?) (J)

Né à St-Romuald, comté de Lévis, le 4 octobre 1848, Benjamin était le fils de Benjamin Demers, cultivateur, et de Félicité Carrier. Il fit ses études à Québec où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 7 décembre 1873, Vicaire à St-Raymond (1873-1874); préfet des études au Collège de Lévis (1874-1875); vicaire à la Pointe-aux-Trembles de Québec (1875-1876), à la Baie-Saint-Paul (1876-1877), à St-Denis-de-la-Bouteillerie (1877-1878); aumônier à la quarantaine de Grosse-Ile (1878); vicaire à Saint-Elzéar de Beauce (1878-1880); curé de Saint-Gilles (1880- 1886) où il a fait rebâtir l'église en 1884; curé de Saint-François de Beauce (1886- 1892), de Lotbinière (1892-1894) et de Saint-Jean-Baptiste de Québec (1894-1905); retiré au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague de Québec à partir de 1905. Il est l'auteur de «Notes sur la paroisse de Saint-François de Beauce», un volume de 150 pages (1891) et de «La Paroisse de Saint-Romuald d'Etchemin», un volume in-8 de 396 pages (1906).

Demers **Benoit** (J)

/

PDG du groupe Domedic qui a inventé et mis sur le marché un pilulier doté d'une intelligence qui émet un signal sonore avertissant son utilisateur que l'heure est venue

de prendre son remède et permet l'archivage d'une foule de données liées à la prise de médicaments.

Paru dans « La Presse », le 26 octobre 2009.

Demers **Bertrand-François, OMI (1922- ?) (?)**

Né à Fall River, MA, le 9 août 1922, il y a fait ses études primaires. Ayant fait ensuite son High School et son «college» au Collège de l'Assomption de Worchester au Massachusetts pendant les années 1938 à 1941, il entra, au mois d'août 1941 au Noviciat des Pères Oblats de Marie-Immaculée, à Colebrook au New Hampshire. En 1942, il a continué ses études au scolasticat des Oblats à Natick, MA, et, le 6 février 1948, il était ordonné prêtre par le futur cardinal, alors Monseigneur John J. Wright DD, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Lowell, Massachusetts.

Après un long travail de Missionnaire aux Philippines (1948 à 1973), il oeuvra comme prêcheur de retraites fermées au Connecticut. Puis, en 1975, il devint vicaire de l'église Sainte-Jeanne-D'Arc, à Lowell et, en 1977, curé de la paroisse Saint-Pierre, à Plattsburgh. Il fut ensuite directeur des retraites fermées à «Epheta Retreat House» à Cumberland au Rhode Island (1980), aumônier au «Mercy Hospital» dans la ville de Charlotte en Caroline du Nord (1985), puis, en 1990, à l'Hôpital Saint-François-Xavier de Charleston, en Caroline du Sud. Après quelques années de repos, le Père Demers est arrivé à Knoxville, Tennessee, où il a terminé sa carrière comme aumônier au St Mary's Health System, inc.

Arbre du Mai, vol. 10, no. page 23.

Demers **Claude (?)**

Cinéaste québécois à qui l'on doit les films suivants: «L'invention de l'amour» (2000), «Barbiers, une histoire d'hommes» (2006) et «Les dames en bleu» (2009).

Demers **Clément (1950-...) (J)**

Né en 1950, Clément Demers est architecte (OAQ, IRAC), urbaniste (OUQ, ICU) et gestionnaire de projets (PMP).

Après une carrière de 15 ans à la Ville de Montréal, au cours de laquelle il a occupé divers postes, dont celui de directeur adjoint du Service de l'urbanisme et celui d'assistant directeur du Service de l'habitation et du développement urbain, il a dirigé pendant 6 ans les destinées d'une société paramunicipale qui a réalisé, seule ou avec des partenaires, des immeubles à bureaux, des projets résidentiels ou des



projets culturels, représentant des investissements totaux de plus de 800 millions de dollars (en dollars 2009).

De juin 1994 à janvier 2000, il a occupé le poste de premier vice-président directeur d'une société du Groupe Immobilier Caisse de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Cette Société était responsable de la mise en valeur d'un portefeuille de terrains d'usage industriel, résidentiel et commercial de 5,6 millions de mètres carrés.

À partir de janvier 1997, il s'est vu confier la responsabilité d'assurer avec Renée Daoust et Réal Lestage le montage du projet du Quartier international de Montréal (QIM) qui s'est mérité 30 distinctions nationales ou internationales parmi lesquelles le Project of the Year 2005 du Project Management Institute (PMI). Cette société, qu'il dirige toujours, gère pour la Ville de Montréal le projet du Quartier des spectacles - secteur Place des arts dont la réalisation s'échelonne de 2008 à 2012. Gouverneur du chapitre PMI-Montréal, professeur titulaire à demi-temps et responsable du programme de maîtrise en gestion de projets (MGPA) à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, Clément Demers a reçu plusieurs prix pour souligner son leadership en urbanisme, en gestion de projet, en design ou en mise en valeur du patrimoine.

(Source: Rosario Demers)

Demers **Daniel** (E)

Fils de Gérard Demers et de Fleur-Ange Denault, Daniel Demers a été nommé au poste de président et chef des opérations de Boréal Assurances inc. Actuaire de profession, monsieur Demers est Fellow de la Casualty Actuarial Society et de l'Institut canadien des actuaires.

Journal «Les Affaires», 4 novembre 1995.

Demers **Daniel Papillon-** (?)

Né le 18 mars 1955, il agit d'abord comme représentant syndical d'un secteur des fonctionnaires municipaux de Montréal (1983). À partir de 1988, il devient secrétaire-trésorier du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal et en 1998, il en est élu le président. Lors de la réforme municipale, c'est lui qui est chargé de la négociation de la première convention collective de la nouvelle ville. Son grand défi sera l'amélioration et l'harmonisation de 29 conventions collectives. Il démissionnera de ce poste (sic ?)

Demers **David** (1861-1924) (A)

Co-proprétaire du magasin général de La Prairie pendant plusieurs années, David Demers a aussi été un homme politiquement très influent et très actif dans la vie sociale de sa ville. Il s'opposa au monopole de l'eau douce de Médard Demers (un descendant d'Étienne).



Demers **David** (1812-?) (?)

Homme de métier (forgeron) de Napierville. Patriote appréhendé le 14 novembre 1838, il est accusé de participation à l'insurrection de 1838. Trouvé coupable par la Cour martiale, il fut condamné à la pendaison le 19 mars 1839 et gracié le 2 décembre 1839.

Demers **Dominique** (?) (?)

Née à Hawkesbury, Ontario, en 1956, c'est une auteure connue qui s'est orientée vers la littérature jeunesse dans laquelle elle s'est spécialisée (Doctorat en littérature jeunesse à l'Université de Sherbrooke). Comme journaliste, elle s'est mérité le prix Jackman, le prix Judith-Jasmin, le prix Air-Canada et le prix Paul-Henri Lapointe. Elle a aussi remporté de nombreux prix littéraires pour ses romans jeunesse. Enfin, elle s'est attaquée au monde du cinéma qui utilisera certaines de ses œuvres.



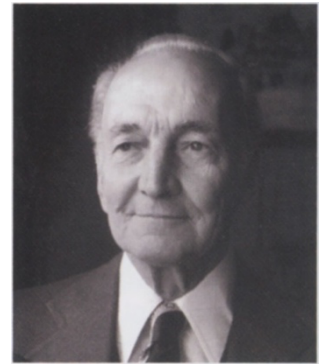
Inspiré d'une notice biographique sous la direction de Claire Fafard.

Demers **Edouard (L'abbé)** (1831 - 1892) (J)

Né à St-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet, le 12 décembre 1831 de Joseph Demers et de Luce Spénard, il fut ordonné à Québec le 20 février 1859 D'abord vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec (1859-1861), puis à la Jeune-Lorette (1861- 1862), il fut ensuite curé de l'Ile-aux-Grues (1862-1871), de Mont-Carmel de Kamouraska (1871-1872), de Sainte-Anne-des-Plaines (1872-1884) et de Saint- Phi lippe-de-Néri (1884-1892). Décédé le 9 juin 1892, il fut inhumé à Saint- Philippe-de-Néri.

Demers **Edouard** (1901-1983) (J)

Né le 30 avril 1901, il était le fils d'Eugène Demers et de Marie Olivier II s'est distingué par son engagement exceptionnel auprès des cultivateurs de sa région. Lors de la crise des années 30, il est particulièrement touché par l'état de pauvreté des « habitants » de sa paroisse. Avec un petit groupe d'agriculteurs, il entreprend de créer un syndicat de producteurs de pommes de terre, pour contrer la mévente de ce produit qui était concurrencé par les patates « classées » des producteurs des provinces maritimes. L'opération est un succès. En 1939, le regroupement se transforme en société coopérative et, au terme d'un imbroglio juridique compliqué, il prend le nom de Société coopérative agricole de St-Nicolas Sud. Un peu plus instruit que les autres cultivateurs, Édouard est nommé gérant de la coopérative, un poste qu'il occupera durant trente ans et il a été certainement l'un des pionniers du mouvement coopératif agricole au Québec. En marge de ses fonctions de gérant de la coopérative, Édouard Demers accepte la présidence de la commission scolaire. Avant le vaste mouvement de la réforme de l'éducation, il prend l'initiative de centraliser au village les petites écoles de rang. Il marque ainsi le début d'un grand changement dans la politique scolaire.



Demers **François-Xavier** (1791-1862) (A)

Né à Montréal d'Alexis Demers et de Catherine Roy, il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Montréal et fut ordonné à Québec le 9 octobre 1814. Desservant à Saint-Charles-sur-Richelieu (octobre 1814 à avril 1815), à Châteauguay (d'avril à juillet 1815), il fut ensuite curé de Bonaventure avec desserte de la côte jusqu'à Percé (de juillet 1815 à septembre 1819). Puis il fut curé de Saint-Luc-sur-Richelieu (sept. 1819 à sept. 1821), de Saint-Grégoire de Nicolet (sept. 1821 à sept. 1831), de Boucherville (sept. 1831 à mars 1832), de Saint-Marc (mars 1832 à oct. 1834) et de Saint-Denis-sur-Richelieu (oct. 1834 au 14 mai 1862) où il a reconstruit le presbytère en 1835. Il fut aussi nommé grand-vicaire de l'évêque de Québec (1834-1836), de Montréal (1836 1852) et de Saint-Hyacinthe (1852-1862). Chanoine honoraire de Montréal de 1841 à 1862, il fut nommé missionnaire apostolique par le pape le 13 juin 1852. Ses supérieurs ne tarissaient pas d'éloges à son sujet et on peut dire de lui qu'il fut un des prêtres les plus éminents du clergé canadien de son époque. Il s'est éteint à Saint-Denis-sur- Richelieu le 14 mai 1862.

Demers **François-Xavier Edouard** (1818-1884) (E)

Né à Longueuil, comté de Chambly, le 10 février 1818 de Joseph Demers et de Marie-Anne Thuot-Duval, l'abbé Demers fit ses études à Sainte-Thérèse et fut

ordonné à Montréal le 20 décembre 1856. Vicaire à Saint-Roch-de-l'Achigan (1856-1860), puis à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds (1860-1872), il fut ensuite curé de Sainte-Anne-des-Plaines (1872-1884) où il a fondé un couvent en 1883 Il est décédé le 15 juillet 1884 à Terrebonne.

Demers **Georges-Aimé (L'abbé)** (1861-1896) (A)

Né à Henryville, comté d'Iberville, le 7 juillet 1861 d'Alexis L. Demers et de Marie Goyette, Georges-Aimé Demers fit ses études à Saint-Hyacinthe où il fut ordonné le 16 mars 1889 Il fut nommé vicaire à Saint-Liboire (1889-1891), puis à Henryville (1891-1892), il terminera son trop court ministère à Saint-Jude (1892-1895) où il sera atteint de la maladie qui lui sera fatale. Retiré à Henryville en 1895, il succombera à la phthisie pulmonaire, le 10 février 1896.

Demers **Hector** (1878-1923)

Avocat, poète de l'École littéraire de Montréal et auteur de : «Les voix champêtres» en 1912.

Demers **Jacques** (1944- ?) (J)

Hockeyeur et entraîneur né à Montréal. Œuvre dans la Ligue Nationale de hockey depuis 1979 Il a dirigé les Nordiques de Québec (1979-1980), les Blues de St- Louis (1983-1985), les Red Wings de Détroit (1986- 1990) et les Canadiens de Montréal (1992-1995). Il a conduit les Canadiens de Montréal à la Coupe Stanley (92-93). Il a aussi dirigé le Lightning de Tampa Bay (1997). Il s'est mérité le trophée Jack Adams (1987- 1988). En 2009, Jacques Demers a été nommé sénateur à Ottawa par le Premier Ministre, Stephen Harper.



Demers **Jason** (1988- ?) (?)

Né le 9 juin 1988 à Dorval (Montréal), Jason Demers est un joueur de hockey qui est utilisé comme défenseur. Dans la LHJMQ, il a fait ses premières armes avec les Wildcats de Moncton (2004-2005), puis avec les Tigres de Victoriaville (2006-2008). Il a ensuite joué pour les Sharks de Worchester dans la LAH pour être enfin engagé dans la Ligue nationale par les Sharks de San José.



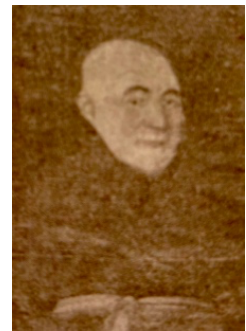
Demers **Jean-François** (1960-...) (J)

Né le 29 avril 1960, il est le fils de René-Robert Demers et de Denise Laurier Pigiste pour la presse écrite gastronomique et vinicole Professeur et conférencier sur le monde du vin, de la dégustation et de la gastronomie. Sommelier de la Faculté d'œnologie de l'Université de Bordeaux. Membre du Jury International de Dégustation et membre de la Fédération Internationale des journalistes et écrivains des vins.



Demers **Jean (Louis)** (1732-1813) (J)

Fils de Louis Demers et de Thérèse Gagnon, Jean Demers est ordonné prêtre dans l'ordre des Récollets, sous le nom de Père Louis, dans la paroisse de Saint-Nicolas, le 24 septembre 1757 Le Père Louis est l'oncle du grand vicaire Jérôme Demers (autre figure religieuse de Saint-Nicolas). Les Récollets exercent le ministère curial. En cette qualité, le Père Louis dessert Saint-Michel-de-Bellechasse, Bécancour, Deschaillons, Gentilly et Saint-Pierre-les-Becquets. En 1789, il devient supérieur des Récollets à Montréal. Il meurt à l'Hôpital Général de cette ville, le 2 septembre 1813, âgé de 81 ans et huit mois. Il est inhumé dans l'église paroissiale de Montréal. Il fut le dernier prêtre de son ordre au Canada. Presque immédiatement après sa mort, le gouvernement britannique confisqua la propriété des Récollets de Montréal. Le 11 mars 1963, on donna son nom à une petite rue de Montréal.



L'Arbre de Mai, vol. no. page 12 et vol. no. 3, page 20.

Demers **Jean-Paul** (1910-1971) (E)

Jean-Paul est né à Saint-Isidore de La Prairie, le 10 novembre 1910, d'Olivier-Johnny Demers et d'Alma Simon. Il termine ses études classiques au Séminaire de Philosophie des Pères de Saint-Sulpice à Montréal où il obtient un Baccalauréat ès Arts en 1933 La même année, il entre au postulat d'Everell, près de Québec. Il reçoit l'habit le 30 septembre 1934 et complète ses études de théologie à Thibar et Carthage de 1935 à 1938. Il est ordonné le 11 juin 1938. En 1938, il est tout d'abord vicaire à Entebbe, en Ouganda, puis en janvier 1940, vicaire à Mitala Maria. En avril 1943, il devient professeur et économiste au petit séminaire de Bukalasa. En 1946, il succède, à Entebbe, au père Cabana comme économiste diocésain. C'est dans ce service qu'il trouva la mort. Le 25 janvier 1971, alors qu'il accompagnait un confrère à l'aéroport d'Entebbe, il se trouva pris entre les deux feux d'une



escarmouche lors du coup d'état fomenté par Amin Dada. Mortellement atteint, le Père Jean-Paul Demers s'éteignit à l'âge de 60 ans et deux mois.

L'Arbre du Mai, vol. 9, no. 3, page 24.

Demers **Jérôme (L'abbé)** (1774-1853) (J)

(Pour bien cerner la personnalité d'un aussi grand personnage que Jérôme Demers, il faudrait écrire une biographie de plusieurs centaines de pages. Toutefois, comme ce n'est pas le but du présent ouvrage, nous nous contenterons de la simple esquisse qui suit, persuadés que la curiosité du lecteur éventuel poussera ce dernier à consulter des écrits plus exhaustifs sur le sujet.)

Jérôme Demers est né à Saint-Nicolas de l'union de Jean-Baptiste Demers et de Geneviève Loignon. Des figures illustres comme son père (agriculteur, notaire et capitaine de milice) ou comme son oncle Jean Demers (Supérieur des Récollets)* ont sûrement influencé son orientation culturelle et son choix de carrière. Ses études au Séminaire de Québec l'ont mené à son ordination en 1798, mais sa curiosité intellectuelle et son ardeur au travail en ont fait un professeur éminent, un Supérieur vénéré, un éducateur hors pair, un homme de science, un théoricien de l'architecture et un écrivain. Son influence fut telle qu'il devint même à l'occasion le conseiller d'évêques et de plusieurs personnalités politiques. Miné par la maladie dès 1841, il dut se retirer de la vie publique et garder la chambre jusqu'à son décès, survenu en 1853.

*Inspiré de l'article de Rosario Demers,
L'Arbre du mai, vol. 16, no. 1, page 25.*

Demers **Jocelyn M.D.** (1940- ?) (J)

Né à Drummondville, le 17 février 1940, d'Alphonse Demers, télégraphiste et d'Aurore Guèvremont. Études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe de 1953 à 1961. En 1966, après l'obtention de son doctorat en médecine de l'Université de Montréal et de sa licence de pratique professionnelle du Collège Royal des Médecins de la Province de Québec, le Dr Demers, vivement intéressé à la pédiatrie, entreprend neuf années d'études post-universitaires pour se spécialiser dans cette discipline. Pour ce faire, il passe une année de résidence à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke en médecine interne; trois ans de pratique pédiatrique au sein d'un programme de coopération internationale sous la gérance de l'Agence Canadienne de Développement Internationale (ACDI), à l'Hôpital de Tunis, Tunisie; puis un an comme Résident III en Pédiatrie, au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke; enfin, de 1971 à 1973, résident en Hématologie Pédiatrique à l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal où, en 1973, il décroche du Collège des Médecins du Québec, deux certificats prestigieux un de spécialiste en Pédiatrie et l'autre, en



Hématologie. Puis, de 1973 à 1975, il fréquente le célèbre Children's Hospital of Los Angeles, California, où il décroche cette fois un Fellowship en Hématologie. De retour au Canada, le Dr Demers débute dans la pratique de sa spécialisation. Il est successivement attaché à deux hôpitaux de Montréal d'abord, au Montréal Children's Hospital où, de 1975 à 1977, il œuvre en Hématologie pédiatrique ; puis, en 1977 il remplit les mêmes fonctions à l'Hôpital Sainte-Justine, mais comme chef de service depuis 1985. Simultanément à sa pratique médicale, il est professeur-adjoint de la Clinique à l'Université McGill et, depuis 1986, professeur agrégé de la Clinique, à l'Université de Montréal. En marge de ses activités professionnelles, le Dr Demers joue aussi un rôle actif dans diverses associations, comités et conseils d'administration du Québec. Les associations intéressées au mieux-être des malades bénéficient notamment de son temps et de sa compétence. Il est le co-fondateur de l'Association Leucan (Association de parents d'enfants atteints de leucémie ou de cancer) et, depuis 1978, il occupe le poste de vice-président de cette association. Conférencier invité, à diverses réunions ou assemblées scientifiques, le Dr Demers a été invité à prendre la parole et, à date, a présenté plus d'une quinzaine de conférences sur divers sujets relatifs à sa spécialisation. Dans la même veine, il a participé à des émissions de télévision, pour Télé-Métropole et Radio-Canada. Marié à Ginette Gingras le 22 juin 1965 il est père de trois enfants.

Demers **Joseph** (1861 - 1936) (J)

Fils d'Édouard Demers et d'Olympe Rousseau, Joseph est né à Laurierville en 1861 Il épousa Marie Roberge aussi à Laurierville le 30 septembre 1885 Il arriva à Kingsville (Thetford Mines) le 17 décembre 1889 et travailla aussitôt à ouvrir un magasin général puis à entreprendre le commerce du bois et du charbon. Très tôt, il s'impliqua dans la vie de la communauté : c'est ainsi qu'il devint échevin, puis maire (1897-98). Il sera même élu député provincial libéral de Mégantic de 1912 à 1916. Membre des Chevaliers de Colomb, il s'impliqua aussi comme directeur et promoteur de la compagnie hydraulique Saint-François, comme membre du Club Canadien et du City Club. Il décéda le 16 août 1936.

*Inspiré de l'article de Johanne Demers,
L'Arbre du mai, vol. 15, no. 2, page 7*

Demers **Joseph** (1871 - 1940) (A)

Fils d'Alexis-Louis Demers et de Marie Goyette, Joseph épouse Berthe-Julie Gravel le 8 janvier 1896 à Arthabaska. Avocat de profession, il remplace son frère Louis-Philippe comme député de St-Jean-d'Iberville. Il devint ensuite maire de St-Jean (1909), puis juge à la Cour supérieure de 1922 jusqu'à sa mort survenue en 1940.

Arbre du Mai, vol. II, no. I, page 16.

Demers **Joseph |Rév. Père Célestin|** (1875-?) (J)

Né à Saint-Pierre-les-Becquets le 9 juin 1875 de Nolasque Demers et de Desneiges Monfet, il fit ses études au Séminaire de Montréal et entra chez les Franciscains en 1897. En 1898, il prononça ses vœux sous le nom de Frère Célestin. Ordonné à Montréal par Mgr P. LaRoque le 3 juillet 1904, il fut professeur au Collège Séraphique de Montréal de 1904 à 1907, puis directeur à partir de 1907.

Demers **L'abbé Joseph-Adolphe-E.** (1882 -?) (J)

Né à Sainte-Sophie-de-Lévrard le 10 mars 1882 de Martial Demers, cultivateur, et de Phélonise Verville, il fit ses études à Nicolet et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault. Il fut vicaire à Saint-Bonaventure (1905-1907), puis à Drummondville.

Demers **Joseph-Léonard** (1886 - 1967) (J)

Né le 19 juillet 1886 à Laurierville, il était le fils de Joseph Demers et de Marie Roberge. En 1911, il ouvre une quincaillerie à Thetford Mines qui desservira toute la ville et ses environs. Impliqué dans la Chambre de Commerce, il sera maire de Thetford Mines de 1925 à 1929. Il fonde ensuite à Lévis ce qui deviendra une vaste quincaillerie en gros. Il sera aussi directeur au Trust général du Canada et président pour Mégantic de la société de la Ligue antituberculeuse. Le 1/11/1967, il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Thérèse Constantineau.

Demers **L'abbé Joseph-Marie** (1857-?) (A)

Né à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds le 21 janvier 1857 de Jean-Baptiste Demers, boulanger, et de Marie-Louise Paquin, il fit ses études à Ste-Thérèse et au Séminaire de Montréal où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 22 décembre 1882. Préfet des études au collège commercial de Varennes (1882-1885), puis directeur (1885-1889), il fut aussi aumônier des Sœurs Sainte-Croix à Saint-Laurent (1889-1896), des Sœurs des Saints-Noms-de-Marie-et-Jésus à Longueuil (1896-1898), curé de Lacolle (1898-1900), puis curé de Sainte-Brigide de Montréal.

Demers **Léopold** (1912-?) (J)

Fils de Joseph Demers et de Délisca Taillefer, il est né à Québec le 4 août 1912. Il a fait ses études d'agronome et il a travaillé au ministère de l'Agriculture du Québec de 1935 à 1939. Élu pour la première fois en 1948 à la Chambre des Communes comme député libéral du comté de Laval-Deux-Montagnes, il sera par la suite réélu dans le comté de Laval jusqu'à sa défaite en 1958.

Arbre Mai, vol. II, No. I page 18.

Demers **Linda** (1954-) (J)

Née à Montréal en 1954, elle est la fille de Bernard Demers et d'Hélène Vendetti. Démographe de formation, elle possède aussi un baccalauréat en anthropologie. Consultante pour le projet «Populations et développement des Nations-Unies» au Burkina Faso, elle est ensuite revenue au Canada pour œuvrer au Secrétariat d'Etat, puis est retournée au développement international comme conseillère à la population auprès de l'Agence de développement international Canadienne (ACDI). En 1992, Linda a aussi représenté la United Nations Population Funds au Viêt-Nam et en Éthiopie. En 1998, elle devient représentante résidente de l'UNFPA en Mongolie où ses performances lui vaudront, en 2001, le prix de meilleure statisticienne. En 2002, l'Université de Mongolie lui remettra un doctorat honorifique en sciences économiques.

Alain Demers, L'Arbre du Mai, vol. II no. 1 page 20.

Demers **Louis-Benjamin (L'abbé)** (1838-1888) (J)

Né à Saint-Nicolas le 5 juin 1838, il était le fils de Modeste-Basile Demers et de Christine Olivier II fit ses études privément à Beauharnois et à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane. Il fut ordonné dans le diocèse de Chicago en 1869 et exerça le saint ministère dans le diocèse de Chicago, dans l'Orégon et dans l'état de New-York. Nommé curé de Saint-Fortunat au Québec, puis dans la partie septentrionale de l'état de New-York, il y décéda en avril 1888.

Demers **Louis-Joseph** (1857- 1905) (J)

Né le 3 mai 1857, il était le fils de Louis Demers et d'Éléonore Paquet. Homme d'affaires et imprimeur, il fut propriétaire de journaux à Québec: Le Canadien (1880-1889) et L'Événement (1883-1901) Il fut aussi cofondateur et président de la «Presse associée du Québec».

Demers. **Louis-Julien** (1848- 1905) (J)

Né le 9 décembre 1848, il était le fils de Benjamin Demers et de Félicité Carrier 11 a épousé Elmina Giroux, le 30 octobre 1883 Marchand à Saint-Romuald, il fut élu député libéral à la Chambre des communes, dans le gouvernement de Wilfrid Laurier, pour la première fois lors d'une élection complémentaire dans le comté de Lévis. Par la suite, il est réélu aux élections de 1900 et de 1904. Il est décédé à Québec, le 29 avril 1905

Arbre du Mai, vol. 11 No. 1 page 17

Demers **Louis-Philippe** (1863-1951) (A)

Né à Henryville le 16 septembre 1863, il était le fils d'Alexis-Louis Demers et de Marie Goyette. Il épouse Joséphine Bouchard le 20 septembre 1887. Admis au Barreau du Québec en 1886, Il pratique le droit à Montréal. Il devient professeur de droit civil et doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval à Montréal. Fondateur de La Revue Légale, il a plusieurs publications à son actif. D'autre part, passionné d'histoire locale, il publie quelques ouvrages sur la vallée du Richelieu. C'était aussi un homme politique qui, en 1900, a été élu député libéral de Saint- Jean-d'Iberville à la Chambre des communes et réélu en 1904. Nommé juge à la Cour Supérieure du Québec, il démissionne de la politique. Il a cumulé deux fonctions déjugé car, en novembre 1928, Louis-Philippe est nommé juge de la Cour de l'Échiquier du Canada pour les causes de l'Amirauté du district de Québec. Il est décédé à Montréal, le 3 novembre 1951 à l'âge de 88 ans.

Arbre du Mai, vol. II No. 1 page 17

Demers **Lucien** (Onésime-Arsène) (1900-?) (J)

Né à Montréal un vingt avril, il était le fils d'Arsène Demers et de Clarisse Leboeuf. Il fit ses études aux collèges de Saint-Laurent et de L'Assomption et fut ordonné au collège de Saint-Laurent par Mgr Limoges, le 4 mai 1924. Professeur au collège de L'Assomption (1924-1925), il fut ensuite vicaire à Marcelin, en Saskatchewan (1925-1926). Après un voyage en Europe, en 1926, il est retourné en Saskatchewan où il fut curé de Bonne-Madone (1926-1928), puis de Blaine Lake.

Demers **Marcel** (1945-) (E)

Né à Verdun le 23 août 1945, il était le fils de Hugolin Demers et de Cécile Lallier. Après ses études classiques au collège Jean-Jacques Olier et ses années au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre par Mgr Grégoire à Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun en 1968. Il a exercé son ministère à Oka, particulièrement pendant la crise de 1990, puis à Comwall, avec de fréquents retours au Grand Séminaire de Montréal où il devient Recteur et membre du Conseil provincial des Prêtres de Saint-Sulpice, en 2000. En 2004, il reçoit le mandat de Recteur du Collège Pontifical Canadien, à Rome. Considéré comme un grand spécialiste de la liturgie, il a aussi la réputation d'un bon administrateur Cette personnalité religieuse a sans doute marché sur les traces de sa tante, Henriette Demers qui fut moniale Clarisse à Valleyfield, de même que sur celles de deux de ses oncles, Louis- Marc Demers, prêtre des Missions africaines, et Jacques Demers, prêtre diocésain de Montréal.

L'Arbre Mai, vol. 14, No. 1, page 13.

Demers **Mario** (J)

Il est l'inventeur du Kin-Ball, une discipline sportive qui fait s'affronter trois équipes manipulant un immense ballon de deux mètres de diamètre. Il habite Charny et il vise les jeux olympiques et la reconnaissance mondiale de ce sport.

L'Arbre du Mai, vol. 11 No. 1, page 26.

Demers **Médard** (E)

Né à La Prairie le 19 mars 1824, il était le fils de Jacques Demers et de Marie- Josephte Cayé dit Biscomet. Il a épousé successivement Flavie Bourassa, Marie Brosseau et Césarine Goulet. Capitaine du traversier «La Prairie» qui faisait la navette Montréal -La Prairie, il fut aussi un acteur important de la politique de sa municipalité.

Demers **Michel** (J)

Né à Saint-Nicolas, il est le fils de Charles-Édouard Demers et de Florence Demers. Après ses études de médecine à l'Université Laval, il a pratiqué pendant dix ans à Lourdes-de-Blanc Sablon et à Charny II a occupé ensuite le poste de médecin réviseur au Ministère de l'Emploi et de la solidarité sociale. Monté en grade dans les rangs des cadets à partir de 1968, il a commandé pendant cinq ans le Corps de Cadets de Charny En 1982, il joint les rangs de la Réserve au sein de la 55^e Compagnie médicale qu'il commandera de mai 1990 à juillet 1996 quand il assumera le poste de médecin-chef de la mission d'appui des Nations-Unies en Haïti. Commandant du Régiment de la Chaudière de 1998 à 2000, il est ensuite muté au quartier général du Secteur du Québec de la Force terrestre à titre d'officier supérieur d'état-major Réserve. Promu colonel en 2001, il y occupe les diverses fonctions de sous-chef d'état-major. Grand humaniste et philanthrope, il s'est impliqué dans différents organismes et causes caritatives. En juin 2006, il s'est vu décorer de l'Ordre du mérite militaire des mains de son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneur Générale du Canada.

Demers **Modeste** (1809-1871) (J)

Modeste Demers, fils de Michel Demers et de Rosalie Faucher, naquit à Saint- Nicolas le 11 octobre 1809 II reçut la consécration sacerdotale de Mgr Signay, le 7 février 1836. Aussitôt après son ordination, il fut nommé vicaire aux Trois-Pistoles où il demeura jusqu'en avril 1837 II accepte alors d'aller œuvrer dans la colonie de la Rivière-Rouge sous les ordres de Mgr Joseph-Norbert Provencher L'année suivante,

il fut de nouveau choisi pour accompagner l'abbé François-Norbert Blanchet en Oregon, dans les postes de la Hudson's Bay Company. Dans cette région, le travail de l'abbé Demers était des plus variés et consistait à effectuer de longs et pénibles voyages, à célébrer de nombreux baptêmes et à donner des rudiments d'instruction religieuse aux Indiens. Son don des langues lui facilite les contacts avec les différentes tribus. On rapporte qu'en quelques mois, il parvint à maîtriser sept langues ou dialectes. Il fut le premier missionnaire à pénétrer à l'intérieur du territoire qui est maintenant la Colombie-Britannique. Après 1844, l'abbé Demers exerce son ministère à Oregon City sous la direction de Mgr Blanchet. En 1846, il est nommé évêque de l'île Vancouver et administrateur du diocèse des îles-de-la-Reine-Charlotte et de la Nouvelle-Calédonie. C'est en cette qualité qu'il fut sacré le 30 novembre



1847, à Oregon City Le nouvel évêque pressent les difficultés de sa nouvelle affectation. La région dispose apparemment de peu de ressources et est à peine touchée par le christianisme. Avant de s'installer dans son nouveau diocèse, Mgr Demers tente de réunir des fonds et d'obtenir des missionnaires. Il fait de longs voyages en Europe, particulièrement en France, où il parvient à trouver plusieurs missionnaires, mais il est déçu de la réponse du public à sa demande de fonds. Il arrive à son siège épiscopal en 1852 et affronte dès lors des problèmes auxquels il essaiera, toute sa vie durant, de trouver des solutions: la modicité des ressources de son diocèse, sa dépendance de sources financières aléatoires et un besoin aigu, à certains moments, de prêtres anglophones compétents. En 1858, lors de la ruée vers l'or, Mgr Demers réussit à persuader la congrégation des Sœurs de Sainte-Anne et les Oblats de Marie-Immaculée à venir travailler dans son diocèse. Sous l'égide des Sœurs, On construisit à Victoria une école de filles, un orphelinat et, plus tard, un hôpital. Les Oblats fondèrent une école de garçons et continuèrent l'œuvre missionnaire de Mgr Demers chez les Indiens de l'île de Vancouver et du fleuve Fraser .En 1866, bien qu'affligé par les rhumatismes et de plus en plus souffrant, Mgr Demers quitte de nouveau Victoria pour une tournée importante de trois ans en Amérique du Sud, dans l'est des Etats-Unis, au Québec et en France, toujours en quête de prêtres et de fonds pour son diocèse. Il revient quelque temps à Victoria en 1869, mais il retourne presque aussitôt en Europe pour assister au concile œcuménique qui se tient au Vatican, en 1870. Alors qu'il était en France, en route pour Rome, l'évêque est grièvement blessé dans un accident de chemin de fer Il ne s'en remettra jamais complètement. Il subit une première attaque de paralysie en janvier 1871 Une seconde attaque devait l'emporter Il mourut le 21 juillet 1871, dans sa résidence de Victoria, quelques jours seulement après l'entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération canadienne. Il était âgé de 62 ans et comptait trente-cinq ans de prêtrise dont vingt-cinq ans d'épiscopat.

Article de Denyse Demers, Arbre du Mai, vol. 4, No. 1, p. 13.

Demers **Nazaire (Pierre)** (J)

Né le 5 février 1867, il était le fils de Jean-Baptiste Demers et d'Émérance Dion. Il a épousé sa cousine, Alexina Demers, fille de Louis-Toledo et de Caroline Paradis, le 25 octobre 1892 à Saint-Patrice-de-Beaurivage. Grande figure de Saint-Gilles, il a été propriétaire d'une fromagerie, d'une buanderie et d'un aqueduc. Plus tard, il aurait aussi été hôtelier, marchand général et maître de poste. Il est décédé vers 1954.

Demers **Noël-Étienne (L'abbé)** (1845-?) (A)

Frère de l'abbé Joseph-Marie (voir plus haut), Noël-Étienne est né à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds le 23 décembre 1845. Il était le fils de Jean-Baptiste Demers, boulanger, et de Marie-Louise Paquin. Il fit ses études à Sainte-Thérèse et au Séminaire de Montréal où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 26 mai 1869. Employé d'abord à l'archevêché de Montréal (1869-1874), il fut ensuite vicaire à St-Jacques-de-l'Achigan (1874-1875), à Sainte-Brigide de Montréal (1875-1877), à St-Jacques-le-Mineur (1877-1879), curé d'Ormstown (1879-1893) d'où il a fondé Howick. Il fut ensuite curé de Rigaud (1893-1898) avant de se retirer à Sainte-Brigide de Montréal, en 1898.

Demers **Patrice** (?)

A 27 ans, Patrice Demers possède déjà un curriculum impressionnant. Alors qu'à dix-neuf ans il hésitait entre la psychologie, la magie ou la cuisine, il est devenu, six ans plus tard chef pâtissier et copropriétaire des restaurants Les Chèvres et Le Chou après avoir œuvré dans plusieurs grands restaurants. Il a également lancé, aux éditions de l'Homme, la collection «Tout un chef!» Il lui arrive aussi de participer à certaines émissions culinaires présentées à la télévision.



Demers **Patrick** (J ?)

Né en 1969 à Saint-Eustache, le cinéaste Patrick Demers rêvait depuis l'adolescence de tourner des films. À vingt-deux ans, fraîchement diplômé en cinéma, il fait le tour du monde en solitaire en participant à la Course Destination Monde (SRC) où il réalise ses premiers reportages. Après quelques années passées à travailler comme réalisateur en télévision et en publicité, il revient à ses premiers amours en 1999 à la réalisation de courts métrages (*Décharge, Dans un spoutnik, etc.*). Puis, en 2010, il réalise son premier long métrage, *Jaloux*, un film hitchcockien prisés dans plusieurs festivals.

Demers **Paul-Arthur** (J)

Né le 6 novembre 1916, il était le fils de Joseph-Émile- Victor Demers et de Marie-Louise Bélanger Le 14 octobre 1954, il épouse à Victoriaville Blanche Gilbert qui, pendant cinquante ans, sera la femme de sa vie. Avocat de profession, mais aussi curieux de connaître ses origines ancestrales, il se consacra à ses recherches au point de se mériter le titre officieux du premier grand chercheur de l'origine des familles Demers. Son côté altruiste l'a incité à fonder ce qui allait devenir sa grande fierté, l'Association des familles Demers inc. Son côté philanthrope l'a fait contribuer généreusement aux réalisations de notre association. Ainsi, il n'a pas hésité à faire installer à ses frais des plaques commémoratives et à multiplier les démarches qui lui ont permis d'établir les bases de l'histoire des Demers d'Amérique. Personnage coloré et persévérant, il savait exprimer haut et fort ses idées. Bref, il n'était pas de la race de ceux qui critiquent, mais plutôt de ceux qui foncent et qui réalisent des choses.



Demers **Philippe** (A)

Fils de Charles-Émile, cultivateur, et d'Amanda Desranleau, Philippe est né à Saint-Sébastien, dans la vallée du Richelieu, le 28 avril 1919. Fait curieux, il est l'arrière-petit-fils d'Alexis-Louis Demers, député de 1881 à 1886. Philippe étudie au séminaire de Saint-Hyacinthe et aux écoles de médecine vétérinaire d'Oka et de Saint-Hyacinthe. Il obtient son doctorat en médecine vétérinaire de l'École de Saint-Hyacinthe. Il épouse, le 14 novembre 1948, à Bedford, dans le comté de Missisquoi, Jacqueline Fortin, sténographe, fille de Jacques Fortin, notaire, et de Laurette Nadeau. Ils eurent deux enfants. André et Danielle. Philippe pratique la médecine vétérinaire à Shawinigan de 1948 à 1966. Il est, durant un certain temps, président du Collège de médecine vétérinaire de la province de Québec. Il est, pendant quatre ans, échevin du conseil municipal de Shawinigan-Sud puis maire de cette municipalité de 1957 à 1962. Il entre en politique provinciale et est défait comme candidat de l'Union Nationale dans Saint-Maurice, en 1962. Il se représente, en 1966 et est élu député de l'Union Nationale du gouvernement de Daniel Johnson (père). En décembre 1969, Philippe devient adjoint parlementaire du premier ministre Jean-Jacques Bertrand qui succéda à Daniel Johnson. Philippe est nommé directeur général de l'Union Nationale en 1970 et est réélu cette année-là mais, il est défait aux élections suivantes soit celles de 1973. Il tente sa chance, mais sans succès, dans l'arène politique fédérale en se présentant candidat progressiste conservateur dans le comté de Champlain, aux élections de 1980. Suite à sa défaite électorale, le gouvernement le nomme Directeur Général adjoint à la Direction Générale des bureaux et laboratoires régionaux du ministère de l'Agriculture à Québec. En 1981, il devient directeur du Jardin zoologique de Québec, poste qu'il garde jusqu'à sa retraite en 1990. Philippe est

décédé à Charlesbourg, le 4 mars 1999, à l'âge de 79 ans. Il est inhumé au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud.

L'Arbre du vol. II, No. 1, page 18.

Demers **Pierre** (A)

Né le 23 janvier 1769 à Montréal, il était le fils de Michel Demers et de Marie- Claire-Louise Dumouchel. Il a épousé Véronique Lefebvre à Ste-Geneviève-de- Pierrefonds le 1^{er} octobre 1798. Avec Joseph Papineau, Pierre a été un des premiers défricheurs de la Petite-Nation et parmi les premiers habitants de Papineauville. Il est décédé le 26 janvier 1836 à Rigaud.

Demers **Pierre** (?)

Né en 1949, il était militant du Front de Libération du Québec. Il fut appréhendé le 28 mai 1970, en même temps que Réjean Tremblay, Robert Hudon, André Lessard et Gabriel Hudon à la suite d'un vol à main armée commis à St-Calixte-de- Kilkenny. Trouvé coupable de vol à main armée, il est condamné à douze ans de prison. C'est l'un des 23 détenus dont le FLQ demande la libération en échange de celle de James Richard Cross, en 1970.

Demers **Rénald** (J)

Natif de Coaticook, il est le fils de Philippe Demers et de Jeannette Jacques. Il a épousé Joyce Webb en 1963. Rénald est l'enfant chéri de la petite ville frontalière de Stanstead. Tellement frontalière d'ailleurs qu'une partie de la ville se trouve aux États-Unis. Rénald Demers est ce type de citoyen entièrement dévoué au service de sa municipalité. On peut dire qu'il a participé, de près ou de loin, à tous les projets et organismes de Stanstead, y compris dans les rôles de conseiller municipal et même de maire (1991-1995). Pour son implication sans réserve dans les activités de sa communauté, Rénald Demers a plusieurs fois été cité à l'honneur, notamment en recevant la médaille du Rotary Club international pour sa contribution à la communauté et la Médaille du Jubilé d'or de la reine Élisabeth II.

Demers **Robert** (J)

Né en avril 1815, il était le fils de Louis Demers et de Luce Préjean. Il a épousé Camille-Émilie-Aglaré Lagueux le 5 avril 1842 à Saint-Jean-Chrysostome avec qui il a eu sept enfants, cinq garçons et deux filles. Issu d'une famille de marins, il exerça le rude métier de pilote de navires pendant plus de quarante ans et cela sans accident notable. Monsieur Demers, qui avait vu les mauvais jours du pilotage, fut l'un des fondateurs de la corporation des pilotes qui fit beaucoup pour améliorer le sort de ses membres et obtenir pour eux des rémunérations plus convenables. À la fondation de

la ville de Lévis, en 1861, Robert Demers fut élu conseiller du quartier Saint-Laurent et il conserva son siège au conseil de ville de 1861 à 1874. Ce qui prouve bien la confiance et l'estime que ses concitoyens lui conservaient. Il est décédé à Lévis le 12 octobre 1876 à l'âge de 61 ans et 6 mois.

Extraits de Profils Lévisiens, par Pierre-Georges Roy, première série, Lévis 1948, pages 216 à 219.

Demers **Robert** (?)

Né en 1937, Robert Demers est devenu un avocat spécialisé dans la finance, un militant libéral, un conseiller juridique et un ami du premier ministre Robert Bourassa. Robert Demers avait sans aucun doute toute la confiance de ce dernier puisque, en octobre 1970, après le double enlèvement de Pierre Laporte et de James Richard Cross, il est mandaté par le premier ministre pour dénouer l'impasse. Il procédera avec tact et doigté aux difficiles négociations avec les représentants du FLQ, notamment avec l'avocat Robert Lemieux.

Demers **Rock** (J)

Rock Demers, producteur des célèbres Contes pour Tous, est aussi à l'origine de plusieurs institutions qui ont marqué l'évolution du cinéma au Québec. Ses pairs lui ont rendu hommage lors de la 5e Soirée des Jutra, diffusée à la Télévision de Radio-Canada le 23 février dernier. Après avoir lancé les cinéclubs dans les maisons d'enseignement, durant les années 50, Demers a participé à la création de la première revue de cinéma. *Images II* a aussi été l'un des fondateurs du Festival des films du monde de Montréal, dont il a été le directeur général de 1962 à 1967, puis de la Cinémathèque québécoise, créée en 1963. À la fin des années 70, il a travaillé à la mise sur pied de l'Institut



québécois du cinéma, organisme voué au développement de l'industrie privée. Mais c'est d'abord comme distributeur et producteur de films que cet artisan de la première heure a contribué à faire découvrir le cinéma étranger aux Québécois, et inversement, à faire connaître plusieurs films et cinéastes d'ici dans des dizaines de pays au monde. L'aventure a commencé en 1965 avec la création de Faroun, une société de distribution de films pour enfants qui a aussi servi à la diffusion de films d'art et d'essai. Rock Demers a reçu des dizaines de prix et de récompenses durant sa carrière. Mais il accueille ce Jutra-Hommage avec beaucoup d'émotion puisqu'il s'agit d'une reconnaissance qui vient du milieu du cinéma québécois et qu'elle porte justement le nom d'un cinéaste qu'il a bien connu et qu'il salue comme étant l'un des plus grands parmi les nôtres.

Demers **Rosario** (J)

Natif de Saint-Nicolas, il est le fils d'Edouard Demers et de Germaine Pâquet. Professeur au Cameroun, Afrique, de 1966 à 1976, formateur en coopération internationale, à partir de 1977, il fonde en 1984 le bureau du CECI (*d'Étude et de Coopération Internationale*) en Haïti. En octobre 2008 il reçoit le premier prix du CECI pour son importante contribution au sein de cet organisme. Il a aussi été récipiendaire du prix Hommage Bénévolat Québec 2009 Le 10 juin 2010, monsieur Demers, président et cofondateur de «*La Table de concertation du faubourg Saint-Laurent*», recevait la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés, en présence de l'honorable Pierre Duchesne.



Tiré des articles de L'Arbre du Mai de mai 2009 et décembre 2010.

Demers **Sébastien** (J)

Né autour de 1982 à Saint-Hyacinthe, Sébastien est connu dans le monde de la boxe sous le surnom de «Double-Trouble» dans la catégorie des super-mi-moyens. Rude pugiliste, il compte plusieurs victoires à son actif et une rencontre de championnat du monde, en Europe.

Demers **Serge** (?)

Né en 1944, il est directeur du réseau d'action du groupe Vallières-Gagnon du Front de Libération du Québec. Il fut condamné à huit ans et dix mois de prison pour homicide involontaire relativement à la mort de Thérèse Morin, tuée le 5 mai 1966 à Montréal, dans l'explosion d'une bombe livrée par Gaétan Desrosiers au bureau de la direction du fabricant de chaussures La Grenade, dont les employés sont en grève. C'est l'un des 23 détenus dont le FLQ demande la libération en échange de celle de James Richard Cross, en 1970.

Demers **Télesphore-Jacques** (E)

Né le 11 mai 1834, il était le fils de Louis-Ludovic Demers et d'Émilie Robert. Dès le début de la vingtaine, il partit vers l'Ouest. Après être passé par San Francisco, il s'arrêta à Fort Colville où il épousa une jeune amérindienne, Clara Rivet, le 16 juin 1857. De là, il gagna l'ouest du Montana, à Frenchtown, où son extraordinaire sens des affaires lui fit amasser rapidement une grande fortune. Traite des fourrures, mines, élevage de troupeaux, hôtels, magasins généraux, tout lui réussissait à tel point que presque la moitié de Frenchtown lui appartenait. En plus des affaires, ils'intéressa à

la politique de sa région. La meilleure preuve de sa grande réussite réside dans le fait qu'à 44 ans seulement, désirant prendre sa retraite, il voulut se départir de ses possessions, mais il ne trouva personne d'assez riche pour les acheter ! À 45 ans, son épouse étant décédée, il épousa Léonie Gamot, 17 ans, le 6 février 1880, à Missoula. Il fonda une agglomération qui devint Demersville, mais deux raisons firent en sorte que son projet avorta. D'abord, Télesphore-Jacques décéda le 18 mai 1889 et, ensuite, le projet de chemin de fer qui devait en assurer la prospérité fut modifié pour passer plus loin, ce qui condamna irrémédiablement la nouvelle ville au profit d'une autre agglomération du nom de Kalispell.

Demers **Tristan** (?)

Né le 19 septembre 1972 à Montréal, Tristan Demers est un illustrateur et bédéiste de grande renommée dans toute la francophonie, surtout grâce à son célèbre personnage «Gargouille» qu'il a créé alors qu'il n'avait que dix ans.

Publication de nombreux albums, incursions dans le marché de la publicité, participations nombreuses à des émissions de télévision, illustrations de nombreux magazines, ses œuvres ne se comptent plus. Il a aussi représenté le Québec à de nombreux festivals de la bande dessinée en Europe et même en Afrique.



Demers **L'abbé Urgel.** (1876- ?) (J)

Né à Saint-Joseph-de-Lac, comté de Deux-Montagnes, le 8 mai 1876, il était le fils de Hercule Demers, cultivateur, et d'Arthémise Dumoulin. Il fit ses études à Sainte-Thérèse et au Séminaire de Montréal où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 21 septembre 1901. Il fut maître de cérémonies à la Cathédrale de Montréal.

Demers **Yves** (?)

Comptable né à Laval en 1938, il fut député libéral à la Chambre des Communes de 1972 à 1984.

Demers **Yvonne** (J)

Née le 14 avril 1902, elle était la fille d'Arsène Demers et de Méлина Dallaire. À la suite d'un vœu fait pour sa guérison d'une tuberculose, Yvonne se fait religieuse chez les Franciscaines Missionnaires de Marie. Envoyée en Chine à l'âge de 25 ans, elle y

demeurera pendant vingt- cinq années, travaillant sans relâche à sa mission, surmontant les difficultés de toutes sortes et y subissant nombre de brimades et emprisonnement lors de l'invasion japonaise, puis de la part des communistes. Expulsée de Chine avec 13000 autres missionnaires, elle poursuivra sa mission en Malaisie. Elle ne reviendra au Canada qu'en 1964, mais continuera de s'occuper de fondations et terminera sa carrière par des visites aux malades et aux personnes âgées. Elle est décédée à Ottawa le 6 janvier 1984 après 61 ans de vie religieuse.



*Tiré d'un article de Réal et Johanne Demers,
L'Arbre du Mai, vol. 8, No. 2, page 15.*

Villeneuve(Demers) **Denis** (J)

Fils de Jean Villeneuve et de Nicole Demers, Denis Villeneuve, cinéaste et réalisateur du film *Incendies*, a reçu en 2011 le prix Jutra du meilleur film et de la meilleure réalisation. Ce film a même été mis en nomination aux Oscars parmi les meilleurs films en langue étrangère.

*Tiré d'un article de Lise Nadon-Brunette
dans L 'Arbre du Mai de mai 2011.*



Macha Grenon et Denis Villeneuve

CURIOSITÉS

Des liens avec un Premier Ministre : Johnson

Le premier ministre, Daniel Johnson, père, avait épousé Reine Gagné, fille d'Horace Gagné et de Laretta Demers. Cette dernière était une descendante **d'Étienne Dumay** Or, la fille de Daniel Johnson et de Reine Gagné, Diane Johnson, a épousé Michel Demers, fils de Jean-Guy Demers et d'Aurore Daoust et descendant de **Jean Dumay**.

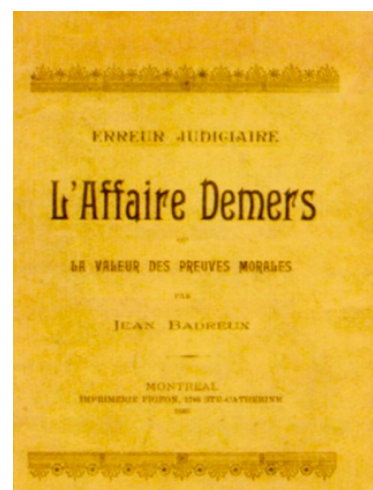
Madonna

La célèbre superstar Madonna est une descendante **d'Étienne Dumay**. Elle est la fille de Marie-Louise Fortin et de Silvio Ciccone. Marie-Louise Fortin est la fille d'Elsie Fortin et de Willard Fortin. Elsie Fortin est la fille de Marie-Louise Demers et d'Henri-Guillaume Fortin. Marie-Louise Demers était la fille d'Eustache Demers et de Louise Massé.



L'affaire Demers- Un roman

Henri Roulland, né à Roubaix le 4 avril 1856, est décédé à Montréal le 4 août 1910. Venu au Canada en 1889, il a épousé une lévisienne, Elmire Bégin, dont il eut trois enfants. Journaliste et ami de Louis Fréchette, il a publié, en 1895, sous le pseudonyme de Jean Bâdreux, un minroman policier ayant pour titre **L'Affaire Demers**. Malgré le nom de Demers contenu dans le titre, il nous faut signaler que le contenu et les personnages de ce livre sont purement fictifs et n'ont aucun lien avec des Demers ayant existé.



Les Canadiens de Montréal – Hockey

Un certain Tony Demers faisait partie de l'alignement des Canadiens de Montréal en même temps que certains joueurs prestigieux comme Elmer Lach et Toe Blake que l'on aperçoit en bas et à droite.

